

Valence

«J'ai tellement entendu de choses lunaires autour de Charb...»

52 dessins de Stéphane Charbonnier, alias Charb, sont exposés à la salle des Clercs à Valence jusqu'au 11 mai. Dix ans après l'attentat de *Charlie Hebdo*, Marika Bret, ex-DRH du journal et compagne du regretté dessinateur, était présente ce mardi pour le vernissage. Interview.

► **Vous êtes en charge d'entretenir la mémoire de Charb. En quoi ça consiste ?**

« C'est une mission qui m'a été confiée par ses parents et son frère dès 2015, parce que j'ai été sa compagne pendant plus de 15 ans. J'étais celle qu'ils connaissaient : combien de fois sommes-nous allés manifester ensemble ? Que ce soit aux côtés des sans-papiers, des sans-logement, de tous ceux qui ont perdu toute dignité. C'était quelque chose qui tenait à cœur à Charb. Ça consiste donc à transmettre son œuvre, talentueuse et drôle. C'est la marque de ce garçon : ce réflexe de l'humour sur tous les sujets. »

► **Pensez-vous que la liberté d'expression a reculé ?**

« Oui. Quand on regarde les périodes de Coluche, Desproges, et celle d'aujourd'hui, on voit bien qu'il y a des choses qui ne passeraient plus, au nom de l'offense. Ça fait dix ans que j'essaie de transmettre son œuvre, et c'est excessivement difficile. Je ne m'attendais pas à une telle frilosité. Des élus sont allés jusqu'à consulter l'imam de leur ville ! Je pensais qu'un homme,



qui est mort pour nos libertés, ça allait ouvrir toutes les portes : eh bien non ! C'est le reflet de l'ambiance actuelle : la peur et l'autocensure. »

► **Vous faites un tour de France avec cette exposition de dessins de Charb, mais aussi avec la diffusion du film documentaire *Dieu peut se défendre seul*. Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont surpris au moment des débats ?**

« J'ai tellement entendu de choses impressionnantes et lunaires autour de Charb pendant des années... Quand on a osé dire que Charb et Cabu étaient ra-

cistes, je suis tombée à la renverse. Ces gens ne connaissent pas l'œuvre de ces talents du dessin de presse français. Pour Charb, c'était quelque chose de violent. C'était un garçon qui avait beaucoup d'humour. Cette accusation de racisme, il ne la supportait pas. Ce dont je m'aperçois, en réalité, c'est que beaucoup de gens parlent, mais ne connaissent ni les dessins ni les textes de Charb. Il y a cette accusation avec ce mot "islamophobe", que je refuse d'utiliser. Je considère que ce mot veut empêcher la critique d'un dogme religieux : je ne vois pas pourquoi on aurait le droit de critiquer tel dogme et pas tel

autre. [...]

« **Je pensais qu'un homme, qui est mort pour nos libertés, ça allait ouvrir toutes les portes : eh bien non** »

Je vais dans les écoles pour raconter la vie de ce petit garçon qui est devenu journaliste, dessinateur et directeur de publication de *Charlie Hebdo*. Charb était super fier de montrer sa carte de presse. Quand je parle avec les jeunes et qu'on prend le temps d'expliquer les dessins, ça se passe très bien, ils comprennent très bien, ils ne sont pas plus bêtes que d'autres. »

Marika Bret, compagne de Charb au moment de sa mort et ancienne DRH du journal *Charlie Hebdo*, était à Valence pour l'inauguration d'une exposition de dessins de Charb, 10 ans après les attentats qui ont touché la rédaction satirique. Photo Le DL/Laurie Muscio

► **N'est-ce pas trop lourd à transmettre, cette mémoire de Charb ?**

« Pas pour moi. J'ai eu la chance de connaître Charb de manière très personnelle, mais aussi tous les autres - Cabu, Cavanaugh, Wolinski. À l'inverse, je me dis : "Je serais qui, moi, si je ne transmettais pas ?" Bien sûr que le 7 janvier 2015 est un effondrement, sur lequel je n'ai même pas les mots. Mais je me suis dit : "Il faut que tu puises dans la force que Charb t'a donnée, et dans tout ce que tu as partagé avec *Charlie Hebdo* : l'humour et le rire. Et ce n'est quand même pas désagréable de transmettre ces magnifiques dessins. »

► **Pensez-vous qu'il est devenu dangereux d'être dessinateur de presse ?**

« Ce qui est certain, c'est que depuis 10 ans, l'équipe de *Charlie Hebdo* travaille à une adresse secrète. Les locaux sont des blockhaus : il y a des portes et des vitres blindées, des agents de sécurité armés à l'intérieur des locaux. Il y a un certain nombre de personnes sous protection policière depuis 10 ans, dont moi. Cela signifie que je ne peux plus me déplacer en toute insouciance, ni en toute liberté. Comment en sommes-nous arrivés à ce que des journalistes et des dessinateurs, et moi-même, vivions sous protection policière depuis 10 ans ? On a un problème. »

● **Propos recueillis par Lucas Oriol**

Notre reportage vidéo est à voir sur ledauphine.com

Une exposition à voir toute la semaine

Au total, 52 dessins de Charb sont à découvrir jusqu'au 11 mai de 14 à 18 heures à la salle des Clercs, en entrée libre.

Une exposition à l'initiative de l'association Unité laïque. Son président, Jean-Pierre Sakoun, rappelait lors de l'inauguration, ce mardi 6 mai, qu'elle marque « notre attachement indéfectible à la liberté de conscience et d'expression ». Dix ans après les attentats de *Charlie Hebdo*, « les principes de Charb et de ses camarades demeurent ».

Marika Bret, qui a partagé la vie de Charb, revenait sur l'enfance du petit Stéphane Charbonnier, passionné de dessin et qui noircissait jusqu'à ses cahiers d'écolier, au grand dam de ses instituteurs. Puis un jour, il y a la découverte d'une caricature de Cabu et ce rêve de devenir dessinateur de presse comme lui. Celui qui a souvent passé ses vacances dans le sud de la Drôme avec ses parents et sa compagne a toujours utilisé « le rire comme une formidable arme de défense », expliquait-elle.

Malheureusement, ne restent de lui que les souvenirs partagés et son œuvre, que Marika Bret tente de transmettre non sans parfois des difficultés. Alors elle remerciait la Ville de Valence d'avoir eu « le courage » d'accueillir cette exposition. « Bien sûr que nous restons debout et courageux », lui a répondu le maire (LR), Nicolas Daragon. Lui, voyait dans cette exposition l'occasion de rendre hommage à la carrière d'un « génie créatif » mais aussi « un appel à vigilance pour l'avenir ».



52 dessins de Charb sont exposés à la salle des Clercs de Valence jusqu'à dimanche. Photo Le DL/A.B.